

UN TEMPS COLLECTIF À LA MAISON....

NUMÉRO 19



L'exploration des contrastes ... de textures

Prise de conscience de son corps et construction du schéma corporel

En prenant conscience des différentes parties de son corps, le bébé va, peu à peu, se différencier de l'autre - qui ne sera plus la continuité de lui-même- et percevoir les limites de son enveloppe corporelle. Pour cela, différentes acquisitions lui seront nécessaires :

- la motricité, capacité de l'enfant à se mouvoir et à agir sur son environnement



- la sensorialité, ressentir ses limites corporelles et les éléments qui l'entourent.

"Au cours des premières années de sa vie, l'enfant se forge progressivement une certaine "image" de son corps. À partir de multiples expériences : être touché, voir son reflet dans un miroir, percevoir le contact du chaud et du froid, de l'eau, jouer avec ses pieds, ses mains, etc., il se forme dans son esprit un "portrait robot" de lui-même, avec lequel il va agir."

L'explorateur nu, J. EPSTEIN, édition Mango, 2019



Ainsi, il peut être intéressant en tant que professionnel.le.s de la petite enfance de proposer diverses situations sensorielles aux enfants afin d'élargir leur éventail perceptif et de favoriser l'acquisition de leur schéma corporel.

Ici, en proposant l'atelier qui suit, les enfants seront invités à manipuler, toucher différents éléments, de différentes textures, duretés.

Que ce soit dans l'objectif de ressentir les limites corporelles ou encore de nommer les membres du corps, cette proposition peut être faite aux enfants de tous âges !

"Les enfants n'ont plus qu'à aller se brosser !"

Le bac à brosses, Explorons les contrastes de textures !

Toujours en considérant les indications sanitaires du moment, préparez une boîte par enfant avec à l'intérieur :

- différents type de brosse, à poils durs ou souple, d'origine naturelle ou synthétique, plutôt rêche ou plutôt doux.

- différents pinceaux (non utilisés)

Afin d'élargir la gamme sensorielle, n'hésitez pas à fouiller dans les magasins de sports (rayon équitation), dans les magasins de bricolage au rayon droguerie ou encore dans les super-marchés pour les brosses les plus communes (brosses à dents, à ongle, à cheveux, etc.)



N'oubliez pas le lavage de main avant de commencer les manipulations !

En manipulant ces différentes brosses, les enfants pourront explorer leurs textures. Ils pourront également s'amuser à passer ces brosses sur leurs membres et expérimenter leurs sensorialités.

Pour les plus petits, le passage d'une brosse douce sur les membres peut être proposé par l'adulte. Les sensations ressenties pourront être surprenantes, entre surprise et rejet parfois. Vous pouvez tenter différentes textures !



Atelier « Bout' Tissus »

L'hiver on s'emmitoufle, on se recouvre de tissus, de laine, de fourrure...C'est l'occasion de proposer un atelier sensoriel autour du tissu !

Matériel : Tissus d'hiver de différentes couleurs, de différentes textures, de différentes tailles : laine tricotée, laine crochétée, velours, fourrure etc...

Déroulé : Choisissez un endroit confortable

Installez les tissus dans un grand bac, posé au sol et présentez à l'enfant les différents tissus

Laissez l'enfant explorer et manipuler les différents tissus.

Favorisez le langage en nommant avec l'enfant les matières, couleurs etc... du tissu et sur ces ressentis (c'est doux, rugueux, chaud, froid...)

Variantes :

- Jeu de coucou : en se cachant le visage sous un bout de tissu, si important pour les bébés.
- Faire découvrir à l'enfant que l'objet est toujours présent même s'il est caché, en plaçant un objet sonore sous le tissu et chercher d'où vient le bruit (pour les plus petits).
- Découvrir des livres à toucher et échanger sur ce que l'enfant ressent (pensez à emprunter les livres tactiles des « créatrices »).
- Classer les tissus par couleur, taille, matière etc...
- Découper des carrés de tissus en déposant une odeur dessus ou créer des sachets en tissu odorants et découvrir l'odeur .



En cette période Covid, pensez au lavage de mains avant et après l'atelier, puis laissez le bac hors de portée des enfants pendant plusieurs jours ou passer le tout au lave-linge

Et puisque nous avons des bouts de tissu à portée de mains

Coucou-caché : plus qu'un jeu pour bébé !

répété à l'envi, ce jeu d'apparence si anodine est essentiel pour leur développement.

Explications de la psychologue Sophie Marinopoulos.

Quel est l'intérêt du coucou-caché pour bébé ?

Sophie Marinopoulos : C'est un jeu qui fait grandir, rien de moins ! Quand on joue à coucou-caché avec un tout-petit, on ne fait pas que l'occuper ou l'amuser : on est pleinement acteur de son développement. Les parents ne mesurent pas toujours à quel point ce jeu, apparemment tout simple, aide leur bébé à faire des liens entre lui et le monde qui l'entoure, et à se construire psychologiquement. Le coucou-caché prend tout son sens à partir de 12-18 mois : cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas y jouer avant, mais c'est à partir de cet âge que l'enfant commence à acquérir, grâce au coucou-caché, la notion de permanence de l'objet. Il comprend que le jouet ou la personne qu'il ne voit pas ne disparaissent pas pour autant. Petit à petit, sa représentation mentale se met en place et l'enfant sait de mieux en mieux garder l'idée de l'autre en lui, quand cet autre n'est pas là. .

En quoi cela l'aide-t-il à devenir plus autonome ?

S. M. : En se cachant les yeux, le tout-petit expérimente la « disparition » des objets... mais aussi, dès qu'il se sent assez courageux pour cela, de ses parents. La question de savoir si Papa et Maman existent toujours quand il ne les voit plus est centrale dans le développement du tout-petit. Le jeu de coucou-caché lui permet de se rassurer. Cette expérience fondatrice doit beaucoup se répéter pour que le bébé l'intériorise. Elle finit par lui donner la certitude qu'il ne perdra pas ses parents, l'assurance, par exemple, que quand il joue seul dans sa chambre, ses parents existent toujours dans la pièce d'à côté. Ainsi sécurisé, le tout-petit pourra devenir fort psychologiquement et dépasser ses angoisses de séparation, ce qui est indispensable pour bien grandir et devenir autonome.

Pourquoi le coucou-caché fait-il rire les bébés ?

S. M. : C'est vrai que cela les fait beaucoup rire... mais pas au début ! Le bébé qui joue à coucou-caché pour la première fois est très craintif : son geste est mal assuré, son visage est un peu interrogateur, un peu inquiet. D'ailleurs, il commence souvent par mettre ses doigts en paravent, bien écartés devant ses yeux, pour ne perdre de vue que des petits « bouts » de ses parents. Peu à peu, il comprend que quand il ne les voit plus en entier, ils restent quand même entiers. L'enfant devient alors de plus en plus téméraire, jusqu'à oser perdre complètement de vue son papa ou sa maman... mais pas

plus d'une seconde ! Il s'assure très vite qu'ils sont toujours là. Au fur et à mesure qu'il expérimente ce jeu, le bébé y prend de plus en plus de plaisir, car il le maîtrise de mieux en mieux. C'est seulement quand il réalise qu'on joue à ne pas se voir, et qu'on ne se perd pas en réalité, que le coucou-caché le fait éclater de rire.

Si le coucou-caché inquiète le bébé au début, comment surmonte-t-il cette peur ?

S. M. : En procédant par étapes ! Souvent, vers 8 ou 9 mois, le bébé manipule des scratchs sur son tapis d'éveil : il les soulève pour voir l'image qu'il y a en dessous, puis les replace pour cacher l'image. Il expérimente d'autres jeux en parallèle : il cache un bout de sa main ou son visage en mettant un tissu sur sa tête, il dissimule son doudou dans son dos, etc. Le bébé passe aussi généralement par une autre étape préalable : le jeter-ramasser. Assis sur sa chaise haute, il est mis un peu à distance du corps de son parent et cette sensation est nouvelle pour lui. Il va alors jeter un objet au loin, que le parent va aller ramasser et lui rapporter. L'enfant va le faire et le refaire pour voir son parent s'éloigner et pour s'apercevoir qu'il a la capacité de le faire revenir près de lui à chaque fois. Il apprivoise cette première incertitude, sans perdre de vue son parent, et cela lui permet ensuite d'être assez courageux pour jouer à coucou-caché avec lui.

Sophie Marinopoulos est psychologue et psychanalyste, spécialisée dans les questions de l'enfant et de la famille. Elle a fondé le service de Prévention et de Promotion de la Santé Psychique, à Nantes, ainsi que le lieu d'accueil parents-enfants « Les Pâtes au beurre ». Elle a écrit *Dites-moi à quoi il joue, je vous dirai comment il va* et *Écoutez-moi grandir*, aux éditions Les Liens qui Libèrent.

Pour rester dans les contrastes de textures, nous vous proposons une recette croquante et une recette fondante, utilisant l'oeuf comme ingrédient principal :

Les meringues



Ingrédients :

- 3 blancs d'oeufs
- 80gr de sucre

- Dans un premier temps, préchauffez votre four à 100°C.
- Pendant ce temps, battez les oeufs en neige (ferme) en y ajoutant progressivement le sucre.
- Une fois la préparation bien ferme, disposer vos meringues sur une feuille de cuisson soit avec une cuillère, soit à la poche à douille.
- Faites cuire le tout 1h à 100°C en vérifiant de temps en temps.

Les îles flottantes



Ingrédients :

- 4 oeufs
 - 80g de sucre
 - 60cl de lait
 - 1 gousse de vanille (ou extrait naturel)
 - 50g de sucre en morceaux
 - le jus d'un demi citron
 - 1 pincée de sel
- Faire bouillir le lait avec la gousse de vanille fendue dans la longueur et en ayant préalablement gratté la gousse.
 - Laisser infuser la préparation 5 minutes, puis retirer la gousse.
 - Séparer les jaunes d'œufs et les battre avec 80g de sucre, jusqu'à ce que le mélange blanchisse.
 - Ajouter le lait chaud puis remettre sur feu doux pour faire épaissir le mélange, sans arrêter de remuer avec une cuillère en bois et sans faire bouillir.
 - ¶La crème est prise lorsque la mousse blanche en surface disparaît.¶
 - Mettre au réfrigérateur une fois la préparation refroidie.
 - Dans une grande casserole, mettre 2 litres d'eau à bouillir.
 - Monter les blancs en neige avec une pincée de sel et ajouter doucement 30g de sucre.
 - Former des boules de blancs d'œuf avec deux cuillères à soupe et les faire cuire sur toutes les faces dans l'eau bouillante pendant 1 min.
 - Égoutter sur papier absorbant.
 - Faire dorer les amandes à la poêle.
 - Faire un caramel blond avec le sucre en morceaux, un filet de citron et 2 càs d'eau.
 - Mettre la crème dans un plat creux. Y déposer les blancs puis décorer avec des filets de caramel

Une comptine hivernale :

Il neige



Il neige, il neige,
Il neige sur les toits.

Il neige sur papa,
maman
Et puis sur toi et moi.

Il neige sur papa,
maman
Et puis sur toi et moi !

Si vous en avez l'occasion, cette comptine peut se chanter en canon !

Un coloriage pour les enfants que vous accueillez en péri-scolaire :

